B

Bourgeoisie de Fribourg

Une institution au service de la collectivité

Autres temps, autres mœurs, la Bourgeoisie de privilège est devenue Bourgeoisie de service. Autrefois limitée à ses seuls membres, elle est aujourd'hui ouverte sur la cité tout entière et régie par la Loi du 25 septembre 1980 sur les communes : tous les revenus des biens bourgeoisiaux sont affectés à des fins d'utilité générale, dont le Conseil communal détient le contrôle.

La Bourgeoisie de la Ville de Fribourg a participé au financement de plusieurs projets communaux qui vont, pour les plus récents, de la rénovation de la piscine de la Motta à la construction de la salle de spectacle Equilibre, en passant par la création du site sportif de Saint-Léonard.

Le rôle social de la Bourgeoisie se mesure notamment à travers la mise à disposition de divers services : la Résidence bourgeoisiale Les Bonnesfontaines (home médicalisé), le foyer pour enfants des Bonnesfontaines et les jardins familiaux de Bertigny, de la Faye, du Stadberg et de Torry.

Les autorités bourgeoisiales attribuent fréquemment, selon des critères bien précis, des subsides à des demandes ponctuelles liées à l'attractivité de la cité, à son patrimoine et au bien-être de ses habitants. De plus, un soutien financier significatif est annuellement alloué au Service social de la Ville de Fribourg.

Tour d'horizon des institutions bourgeoisiales

La Fondation de l'Hôpital des Bourgeois englobe la Résidence bourgeoisiale Les Bonnesfontaines, un domaine agricole, des bâtiments locatifs, des alpages, des forêts et des vignes. Quant au site de l'ancien Hôpital des Bourgeois, il abrite une partie de l'administration communale, la Bibliothèque de la Ville et la Deutsche Bibliothek.

Les Fonds Pies sont constitués notamment de la chapelle de Bourguillon, de son cimetière et de sa cure, ainsi que de deux domaines agricoles.

Le patrimoine de la **Régie des Copropriétés** se compose de plusieurs domaines agricoles, de forêts, de bâtiments locatifs, de terrains et de quelque trois cents parcelles de jardins familiaux.

La Fondation de l'Orphelinat bourgeoisial a longtemps géré le Foyer des Bonnesfontaines et compte également un domaine agricole, plusieurs bâtiments locatifs, des alpages et des forêts.

La Caisse des Scholarques, instituée en 1575, représente une des plus vieilles institutions de bourses d'étude de notre pays.

Complexe de la Maison bourgeoisiale

La Fondation C.-J. Moosbrugger alloue des subsides à des jeunes gens pour un séjour en Angleterre, afin de leur permettre d'y étudier la langue de Shakespeare et les méthodes commerciales de ce pays.

En 1966, le Conseil communal crée le **Service des Affaires bourgeoisiales** (SAB) pour administrer ces différentes institutions. Celui-ci est installé à la rue des Alpes 10, dans le complexe de la Maison bourgeoisiale.

Des lieux habités

La préservation du patrimoine fait partie des priorités de la Bourgeoisie de Fribourg. Les bâtiments sont choisis en tenant compte de leur histoire, de leur emplacement, et de l'intérêt qu'ils représentent pour la ville de Fribourg. L'acquisition peut aussi être motivée par le désir de contrecarrer la spirale spéculative. Au fil des ans, un parc immobilier s'est ainsi constitué. Petit tour du propriétaire.

De la Sarine ...

En ville de Fribourg, les bâtiments locatifs de la Bourgeoisie sont regroupés, pour l'essentiel, dans les quartiers du Bourg, de l'Auge et des Places.

Les immeubles situés à la rue des Alpes n°s 8 à 14 abritent le restaurant de l'Aigle Noir, l'administration et la cave à vins de la Bourgeoisie, ainsi que seize appartements remis aux normes et à neuf.

Au n° 13 de la rue St-Pierre-Canisius, l'Orphelinat bourgeoisial avait hérité, en 1892, de la maison du chanoine Jean-Baptiste Perroulaz. Blottie sur la colline du Belzé, cette demeure caractéristique offre à ceux qui l'occupent le plaisir de la campagne au sein même de la cité.

Dans le quartier du Bourg, cœur historique de Fribourg, la Régie des Copropriétés bourgeoisiales a fait l'acquisition, en 2001, des immeubles n°s 14, 16 et 18 de la rue du Pont-Muré. Le café-restaurant du Gothard, dix appartements et une surface commerciale trouvent place au cœur de ces bâtiments.

Rue de la Samaritaine, la Bourgeoisie possède deux immeubles, respectivement les n°s 9, côté gauche en descendant, et 38, côté droit. Ils totalisent douze boîtes aux lettres.

Rue St-Pierre-Canisius 13

La Bourgeoisie met encore à disposition deux bâtiments locatifs excentrés : la Ferme du Windig, transformée en habitation, et la Ferme du Guintzet, sur le territoire communal de Villars-sur-Glâne.

... au Léman

Les bâtiments locatifs, propriétés de la Bourgeoisie, dépassent même les frontières cantonales. C'est ainsi que les couleurs de la Ville flottent allègrement à Riex, au cœur de Lavaux, sur le Domaine de l'Hôpital. Cette demeure accueille le vigneron de la Bourgeoisie, ainsi que trois autres ménages. La Fondation de l'Hôpital des Bourgeois est propriétaire de cette bâtisse depuis le XIVe siècle déjà. Deux siècles plus tard, la fondation faisait également l'acquisition de la Ferme de Béranges, située sur la commune de La Tour-de-Peilz.

Gothard, Aigle Noir et Maison bourgeoisiale : des lieux de sociabilité et de mémoire

Fleurons de la Régie des Copropriétés bourgeoisiales, les cafés-restaurants du Gothard et de l'Aigle Noir, ainsi que la Maison bourgeoisiale, tiennent une place particulière dans le cœur des habitants de la cité.

Le Gothard

Grâce à l'enthousiasme communicatif de feue Marie-Rose Holenstein, en place de 1972 à 2008, le Gothard est devenu ce lieu chaleureux et incontournable, où le tout Fribourg se croise sans faire de chichi.

Au rez-de-chaussée, le café peut accueillir une septantaine de personnes. La cuisine et la salle à manger, prévue pour 35 convives, se situent au premier étage. Quant à la carte, pour le plus grand plaisir des habitués et des hôtes de passage, elle est résolument du terroir. Bien sûr, on y trouve les succulentes spécialités du Pays de Fribourg que sont la fondue, le menu de Bénichon ou encore le plat fribourgeois, mais également des mets de brasserie comme les röstis ou les pieds de porc.

En 2001, la Bourgeoisie acquiert le Gothard et le bâtiment situé à l'arrière de celui-ci, à la rue du Pont-Muré 16-18. L'opération s'inscrit pleinement dans la mission patrimoniale dévolue à l'institution bourgeoisiale. En 2004-2005, des travaux de rénovation redonnent tout son éclat à l'un des établissements publics les plus mythiques et attachants de Fribourg, dont l'histoire est inséparablement liée aux brasseries de la capitale.

L'Aigle Noir et la Maison bourgeoisiale

De 1978 à 1981, l'ensemble des bâtiments constituant les actuels n°s 8 à 14 de la rue des Alpes a fait l'objet d'une complète métamorphose. Depuis lors, le n° 10 abrite le Service des Affaires bourgeoisiales.

A l'enseigne de l'Aigle Noir se trouve un restaurant au charme indéniable, bien connu à la ronde pour sa cuisine de saison préparée avec des produits locaux. La plupart des éléments de pierre naturelle des façades, côté rue des Alpes, ont pu être sauvegardés. Le rez-de-chaussée, occupé par le café-restaurant et la salle à manger, est agrémenté par un hall d'exposition. La salle Béranges, quant à elle, accueille essentiellement des comités et des réunions. Le jardin d'hiver, aménagé en 1999, offre l'un des plus beaux panoramas de Fribourg.

En l'état actuel, la Maison bourgeoisiale fait toujours honneur à ses illustres occupants successifs. Parmi ces derniers, il convient de citer les familles Fegely, Montenach et Vicarino. Soucieuse de son engagement au service de la collectivité, la Bourgeoisie se fait un devoir de conserver en ces lieux exceptionnels – dont certains éléments remontent au XVe siècle – l'esprit des premiers bâtisseurs, tout en les adaptant aux besoins actuels.

Trois questions …

… à Roland Blanc, exploitant du café-restaurant L'Aigle Noir.

Pourquoi avoir repris l'exploitation de L'Aigle Noir ?
Dans les années 1980, quand j'étais enfant, j'y venais régulièrement avec mes parents. Il s'agissait déjà d'un incontournable de la gastronomie fribourgeoise. En 2011, j'ai posé deux conditions pour me lancer: trouver un chef de cuisine qui m'accompagne dans l'aventure – avec Jean-Marc Rohrbach, le premier rendez-vous était le bon ! – et remettre cette vénérable bâtisse au goût du jour. La Bourgeoisie m'a largement soutenu dans mon projet.

Quelles difficultés avez-vous rencontré ?
Le passage d'une cuisine bourgeoise, à l'ancienne, vers une cuisine gastronomique moderne et raffinée, a constitué notre plus grand défi. L'Aigle Noir est un gros bateau à faire tourner et il nous a fallu du temps pour nous faire notre place. La Bourgeoisie s'est montrée très compréhensive durant cette période. Les efforts consentis ont fini par payer.

Comment voyez-vous l'avenir ?
Le plus dur est derrière nous, mais il nous faut consolider notre position et continuer à évoluer vers le haut. Nous avons été classés au GaultMillau (14 points) dès notre arrivée, en 2011, avant d'obtenir 15 points l'année suivante. Aujourd'hui, nous visons le 16e point. Et nous estimons le mériter ! (sourire)

Bourguillon : d'une léproserie à un lieu de pèlerinage

Les Fonds Pies regroupent un patrimoine généré par la réunion, le 1er février 1853, d'établissements voués aux plus fragiles. Aujourd'hui, les revenus de cette Fondation sont notamment affectés à l'entretien de la chapelle de Bourguillon, du cimetière, de la cure et de la maison du sacristain.

Refuge de lépreux

Nombreux sont ceux qui viennent sur les hauteurs de Fribourg pour se confier à Notre-Dame du Mont-Carmel, à Bourguillon. Ils sont souvent loin de se douter que ce petit paradis terrestre fut jadis un lieu de marginalisation et de détresse. Dès le début du XIIIe siècle, la Maladeire de Bourguillon fut ainsi le principal refuge imposé aux personnes frappées par la lèpre, conséquence supposée de la malédiction divine.

On peut se demander comment une chapelle destinée à des exclus a pu devenir un lieu privilégié de piété populaire. Mais la bienveillante Marie, en plus de soulager la souffrance des lépreux, pouvait tout aussi bien panser les plaies et les blessures de l'existence de ses autres enfants. Manquant en ses débuts de fonds et de revenus, la léproserie bénéficia du soutien matériel et financier de l'Eglise diocésaine et de généreux donateurs. Est-ce là l'origine des pèlerinages et du « succès » de la nouvelle chapelle ? En tous les cas, l'habitude était prise et l'on monta en foule à Bourguillon.

De plus, les chroniques révèlent qu'en 1438, les autorités de l'époque ordonnent un pèlerinage à Bourguillon pour implorer la guérison de Frédéric IV d'Autriche, leur suzerain. Peu à peu, les Fribourgeois prennent l'habitude de se rendre au sanctuaire de « la Visitation de la très Sainte Vierge » pour rendre grâce et espérer des miracles. Pierre Canisius, fondateur du Collège Saint-Michel, viendra régulièrement s'y recueillir et y prêcher malgré son grand âge.

Cure de Bourguillon

Bénédiction papale

Tandis qu'éclatait alentour la Réforme, c'est également en ce lieu que les Fribourgeois jurèrent, en 1523, de rester fidèles à « la religion de leurs pères ». Cet attachement au sanctuaire persista au fil du temps, au point de faire de ce pèlerinage marial l'un des plus prisés du pays. Le 10 avril 1911, le pape Pie X décida même d'accorder «une bénédiction apostolique spéciale» à tous ceux qui feraient le pèlerinage à Notre-Dame de Bourguillon. Ce village dans la cité constitue, de nos jours, une étape appréciée du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle.

Les jardins familiaux

Travailler la terre au rythme des saisons, côtoyer d'autres amoureux du jardinage… et approvisionner le garde-manger: tels sont les bienfaits des quatre secteurs de jardins familiaux que la Bourgeoisie met à disposition des Fribourgeois.

Ouvertes à tous, ces petites oasis peuvent être louées pour une somme modique. D'une superficie de 150 à 250 m^2, les 273 parcelles se répartissent sur plus de 85'000 m^2 au total, dans les communes de Fribourg (Stadtberg), Givisiez (La Faye), Granges-Paccot (Torry) et Villars-sur-Glâne (Bertigny).

Au cours des dernières décennies, la Bourgeoisie de Fribourg a largement facilité la réalisation de ces potagers, mue par le désir de rendre service au plus grand nombre. En résistant à la pression croissante des promoteurs et en libérant les terrains nécessaires, elle s'est distinguée par une politique foncière judicieuse.

Depuis l'automne 2004, les terrains sont loués à l'Association des jardins familiaux de la ville de Fribourg et environs (AJFFE), dès lors responsable de la gestion, de l'organisation et de la location des parcelles. Engagée pour la promotion, le développement et la pérennité des jardins familiaux en Suisse, l'AJFEE milite également pour un jardinage respectueux de la nature et de son environnement.

Un peu d'histoire …

Le petit jardin n'a plus la même signification aujourd'hui qu'au Moyen Age, où il était inséré dans la cité, attenant aux maisons. Avec l'urbanisation galopante, le jardin familial a pris des formes nouvelles. Jadis déjà, les édiles réservaient des terrains hors les murs, marquant ainsi les débuts des «esserts» aux portes de Fribourg. Les difficultés d'approvisionnement en denrées alimentaires, durant la Seconde Guerre mondiale, font du jardin familial une véritable institution, chargée d'améliorer l'ordinaire. En automne 1942, un comité d'initiative fribourgeois réunit les possesseurs de jardins. Leur but ? Tirer le meilleur parti de la terre pour assurer un ravitaillement. Sous la houlette du Conseiller communal Charles Meuwly, les intéressés se constituent formellement en association, forte de 156 membres… et des compétences de l'Ecole d'agriculture de Grangeneuve.

La Bourgeoisie dans le canton et au-delà

La Bourgeoisie ne reste nullement confinée entre les quatre murs de ses bureaux de la rue des Alpes 10; elle est aussi présente et reconnue dans nos Préalpes. Héritière d'une époque où la campagne alimentait la cité de ses incomparables produits de proximité, la Bourgeoisie s'est durablement implantée sur les hauteurs du canton. Et pas seulement pour « le dominer » …

Domaines de montagne et de plaine

Domaines Viticoles

Jardins familiaux

Berne
LAC DE MORAT
Morat
LAC NEUCHÂTEL
LAC DE SCHIFFENEN
Estavayer-le-Lac
Payerne
Villars-sur-Glâne
Fribourg
Yvonand
Marly
Yverdon-les-Bains
Romont
Bercher
Moudon
LAC DE LA GRUYÈRE
Echallens
Vaulruz
Bulle
Gruyères
Servion
Moléson
Châtel-St-Denis
Lausanne
Les Pléiades
Saanen
Vevey
Montbovon
Blonay-Chamby
Château-d'Oex
Gstaad
LAC LEMAN

Le patrimoine forestier bourgeoisial

Le domaine forestier de la Bourgeoisie s'étend sur une vingtaine de communes, dans les districts de la Sarine et de la Singine, pour une superficie totale de quelque 780 hectares. Reconnu comme « unité de gestion » par le Service cantonal des forêts et de la faune, il se compose de 52 % d'essences résineuses et de 48 % d'essences feuillues. Les plans d'aménagement autorisent une coupe d'environ 6400 m³ par année.

Une grande partie des forêts bourgeoisiales, sources précieuses de chlorophylle et de qualité environnementale, se situe à proximité de localités. La collectivité tout entière jouit ainsi de ses multiples bienfaits. Ces espaces verts si prisés, dont l'usage intensif occasionne d'incessants travaux, représentent une charge financière élevée. Conscient des difficultés propres à tout propriétaire de ce type de forêts, l'Etat les soutient financièrement.

Un personnel qualifié

L'exploitation forestière de la Bourgeoisie se compose d'une équipe de quatre forestiers-bûcherons, un contremaître et deux apprentis forestiers-bûcherons, sous la responsabilité d'un forestier de triage.

Au-delà de l'activité sylvicole proprement dite, ce personnel qualifié est souvent appelé à assurer la maintenance des propriétés des fondations et institutions bourgeoisiales; un travail varié qui va de l'entretien du cimetière de Bourguillon à la construction de chemins alpestres, en passant par l'installation d'adductions d'eau dans les Préalpes.

En collaboration avec divers Services communaux, l'équipe forestière de la Bourgeoisie est particulièrement impliquée en cas de catastrophes naturelles (tempête « Lothar » de 1999, inondations de 2007, éboulements dans la vallée du Gottéron, etc.). Les reconstitutions sylvicoles, la remise en état de chemins, clôtures et lieux de détente, l'amélioration des drainages et passages de routes ou encore les travaux d'abattage, de gestion d'éboulements et de sécurisation de zones font partie de ses nombreuses interventions.

Le Centre forestier de La Corbaz, dans l'actuelle commune sarinoise de La Sonnaz, abrite toute l'infrastructure et l'équipement nécessaires. Un parcours botanique, utilisé comme outil didactique par les entreprises forestières du canton, y rassemble huitante espèces indigènes.

La Bourgeoisie s'est distinguée, à l'automne 2005, en remportant le premier prix d'« Entreprise forestière exemplaire ». Créée en 1997 par la SUVA, la distinction se donne pour but d'encourager les entreprises de la branche à promouvoir et à améliorer la sécurité au travail.

Domaines de montagne et de plaine

Héritière d'une époque où la campagne alimentait la cité de ses produits de proximité, la Bourgeoisie s'est durablement implantée sur les hauteurs du canton. Alors que l'estivage tend à diminuer et que le nombre de chalets en déshérence grimpe en flèche, la présence de la Bourgeoisie dans l'économie alpestre apparaît comme un apport à forte valeur ajoutée. « Ce gros propriétaire n'est en fait qu'un gérant attentif du bien commun et un garant d'un héritage de grande valeur », rappelle ainsi l'historien Jean Dubas.

Aujourd'hui, les propriétés de montagne de la Bourgeoisie se situent dans la vallée du Lac-Noir et dans celle du Muscheren (région du Gantrisch, aux confins du canton de Berne), pour une superficie totale de 386 hectares. Elles englobent quatre exploitations alpestres destinées à l'estivage, deux domaines de montagne exploités à l'année, dix chalets et la fromagerie d'alpage du Gantrischli.

La Bourgeoisie possède également huit domaines agricoles situés en plaine, dont deux en ville de Fribourg. Ils ont été achetés ou ont fait l'objet de donations, pour la plupart d'entre eux, dans le courant du XXe siècle.

Les difficultés de toutes sortes s'accumulent pour le monde agricole et il tient à cœur à la Bourgeoisie d'en soutenir les acteurs, afin qu'ils puissent exercer leurs activités dans de bonnes conditions et relever les innombrables défis du quotidien.

Chalet de la Bourlaya

Nom du domaine de plaine	Superficie	Fondation propriétaire
Domaine de Bertigny, Villars-sur-Glâne	36 ha	Régie des Copropriétés
Domaine des Muëses, Posieux	57 ha	Régie des Copropriétés
Domaine des Rittes, Pierrafortscha	8,6 ha	Régie des Copropriétés
Domaine du Windig, Fribourg	7,8 ha	Régie des Copropriétés
Domaine de Menziswil, Düdingen/Guin	42,2 ha	Fonds Pies
Domaine de Friesenheit, Bösingen	60 ha	Fonds Pies
Domaine de Schmitten, Schmitten	24,9 ha	Hôpital des Bourgeois
Domaine de Villars-les-Joncs, Düdingen / Guin	23,7 ha	Orphelinat bourgeoisial

Domaines viticoles de Riex et Béranges

Celles que l'on nomme aujourd'hui les vignes de l'Hôpital, propriétés de la Bourgeoisie de la Ville de Fribourg depuis le XIVe siècle, s'épanouissent au sein de l'AOC Lavaux, dans les régions viticoles d'Epesses, Dézaley et Vevey-Montreux. Huit vins y sont produits : le Riex blanc, le Chasselas doux, le Riex rouge, l'Epesses blanc, l'Epesses rouge, le Dézaley, le Béranges et le Rosé de Gamaret.

Le domaine a connu de grandes transformations en 2011, avec l'arrivée d'un nouvel œnologue et la mise en place de 28 cuves ultramodernes. Ainsi équipée des dernières technologies existantes, la cave bourgeoisiale a pu renouer avec une tradition perdue depuis plus d'un siècle : la vinification in situ. Les clients ont désormais la possibilité de suivre, de la vigne à la cave, tout le processus de qualité de ce qu'ils dégustent.

L'aménagement de nouvelles installations de cuverie, pour un investissement total de 1,3 million de francs, n'a pas tardé à livrer ses effets bénéfiques : depuis 2011, en effet, les récoltes du Domaine multiplient les médailles et les distinctions. Le Riex blanc, le Dézaley ou encore l'Epesses, parmi d'autres, figurent ainsi au palmarès de concours de qualité reconnus tels que Le Grand Prix du vin Suisse, le Mondial du Chasselas, Terravin ou la Sélection des vins vaudois.

Le Domaine de l'Hôpital s'étend sur une superficie de 5,82 hectares, dont 10 à 15 % hors production pour le renouvellement des vignes. Les droits de production déterminés par l'Etat de Vaud s'élèvent à 52'700 litres, rouge et blanc confondus. En étroite collaboration avec son vigneron attitré, la Bourgeoisie a mis en place un mode de culture répondant pleinement aux exigences de la production écologique du raisin, selon le règlement VITISWISS. Les soins apportés aux vignes sont régulièrement contrôlés par la Confrérie des Vignerons de Vevey, celle-là même qui honore Bacchus, à chaque génération, lors de grandioses festivités populaires.

Trois questions …

… à Doriano Bianco, vigneron au Domaine de l'Hôpital, à Riex.

Quel parcours professionnel vous a mené au poste que vous occupez actuellement ?
J'ai d'abord effectué un apprentissage de tapissier-décorateur, avant de réaliser que je ne voulais pas en faire ma vie. Diplômé de l'école de viticulture de Marcelin (VD), j'ai collaboré pendant quelques années avec mon père, alors vigneron de la Commune de Lutry. J'ai ensuite travaillé au Domaine Fauquex, à Riex, pendant vingt ans. Les six années suivantes, je me suis occupé de 11 hectares pour la Maison Testuz, toujours en Lavaux. En 2015, enfin, la Bourgeoisie de Fribourg m'a nommé comme vigneron.

Quels liens entretenez-vous avec la Ville de Fribourg et plus particulièrement la Bourgeoisie ?
Ce sont des liens très étroits, qui vont au-delà de l'aspect purement professionnel. En tant que vigneron, je suis responsable de toutes les étapes qui vont de la taille de la souche jusqu'au pressurage des vendanges. Avec mes collègues caviste et œnologue, je suis également en charge de la vente du vin et du contact avec les clients. Il s'agit d'une équipe soudée, dont fait également partie Gérard Aeby, chef du Service des Affaires bourgeoisiales.

Comment décririez-vous la philosophie du domaine ?
Nos installations et nos techniques de vinification sont pointues et modernes, mais nous privilégions une approche du métier « à l'ancienne », notamment dans le contact avec la clientèle. Une combinaison gagnante qui, depuis quelques années, a fait exploser les ventes.

Le Foyer des Bonnesfontaines

Inauguré en octobre 1975 et reconnu par la Direction de la santé publique et des affaires sociales de l'Etat de Fribourg, le Foyer des Bonnesfontaines est une maison d'éducation située dans le quartier du Jura. Ouverte 24 heures sur 24 et 365 jours par an, la structure spécialisée accueille des filles et des garçons âgés de 4 à 18 ans, s'exprimant en français ou en allemand et domiciliés en Suisse.

Vue d'une unité

Répartis dans trois unités (groupes éducatifs), ces 24 enfants ou jeunes sont confiés au Foyer par une autorité civile ou pénale, voire un service de protection de l'enfance, lorsque leur développement psychoaffectif est sérieusement menacé.

Offrir à ces jeunes un lien éducatif qui permette un développement psychoaffectif de qualité, garantir leur sécurité dans un lieu de vie bien-traitant et leur permettre de grandir, de s'ouvrir à l'autre et de cheminer tant sur le plan scolaire que professionnel, telles sont quelques-unes des missions du Foyer des Bonnesfontaines.

Un peu d'histoire …

L'histoire du Foyer des Bonnesfontaines remonte aux premiers temps de la cité de Fribourg. L'Orphelinat bourgeoisial est d'abord l'émanation du « Charitable Grand Hôpital des Bourgeois », institué vers 1248. A la différence d'autres établissements hospitaliers, celui de Fribourg mettra à la disposition des enfants un petit bâtiment que l'on connaît toujours sous le nom de « Kinderstube ». C'est en 1869 que la Ville de Fribourg, sous l'impulsion du médecin et philanthrope Jean-Baptiste Thürler (1823-1880), instaure un orphelinat bourgeoisial, distinct de l'Hôpital des Bourgeois, et ancêtre de l'actuel Foyer des Bonnesfontaines.

Dans la deuxième moitié du XXe siècle, la notion même d'orphelin tend à disparaître. Face à l'évolution des mœurs et aux autres bouleversements socioculturels, l'institution doit faire face à de nouveaux défis. Ce sont désormais les enfants inadaptés, présentant des troubles du comportement, ou diverses carences sur le plan psychologique, qui font l'objet de toute l'attention de cet établissement. Ce constat conduit la Bourgeoisie à créer une structure d'accueil adaptée aux nouveaux enjeux : le Foyer des Bonnesfontaines. Au 1er janvier 2016, il s'associe à d'autres structures cantonales sous la bannière de la Fondation de Fribourg pour la jeunesse.

La Résidence bourgeoisiale Les Bonnesfontaines

A la Résidence Les Bonnesfontaines, home bourgeoisial médicalisé, la personne âgée est au centre de toutes les préoccupations des soignants et des collaborateurs. Infirmières diplômées, infirmières assistantes, assistantes en soins et santé communautaires, aides-infirmières, animatrices, personnel d'intendance et personnel administratif : au total, près de 130 personnes – aux temps de travail variables – entourent les 87 résidents de l'institution.

Une philosophie de soins et d'accueil personnalisés

Inauguré à l'automne 1974, puis rénové et agrandi en 2009, le home bourgeoisial privilégie une approche individualisée de ses résidents. L'établissement considère tout nouvel hôte dans sa globalité et élabore avec lui, à partir de son parcours personnel, un véritable projet de vie en institution. Aussi, afin d'améliorer son intégration et d'optimiser son autonomie, est-il tenu le plus grand compte de son environnement familial et social, de son état physique et psychologique, ainsi que de son cheminement spirituel. Par ailleurs, un personnel soignant attentionné et spécialement formé assure avec tendresse et empathie une présence rassurante auprès des personnes en fin de vie.

Dans un cadre de vie chaleureux, confortable et sécurisé, des activités et animations sont proposées quotidiennement aux résidents. Tout en assurant une propreté irréprochable, la gestion hôtelière favorise un accueil et une cuisine de qualité. Ici, on ne goûte pas à la solitude mais à des mets variés, mitonnés à grands renforts de produits frais et adaptés aux désirs et régimes particuliers.

Une attention particulière aux familles

Le Home bourgeoisial entretient des contacts de confiance avec les familles des résidents, en privilégiant particulièrement l'écoute, l'information et le dialogue. Cette synergie entre l'hôte, sa famille et un personnel prévenant constitue une priorité de l'institution.

Service des Affaires bourgeoisiales
de la Ville de Fribourg
Rue des Alpes 10
1700 Fribourg

T +41 26 351 78 04
F +41 26 351 78 09